

# Checklist

## mon entretien d'embauche en Allemagne



Vous venez de décrocher le Graal (ou presque) : après avoir envoyé votre dossier de candidature à l'entreprise allemande de vos rêves, vous êtes invité à passer un entretien d'embauche ! Pour que la joie de cette nouvelle ne laisse pas la place au trac, il vous faudra préparer votre entretien minutieusement et comprendre les enjeux de ce rendez-vous professionnel en Allemagne. En effet, loin des codes d'un entretien d'embauche à la française, les Allemands sont particulièrement directs, efficaces et apprécient un entretien bien mené, sans fioritures ni sous-entendus. Cette checklist est justement là pour vous aider à vérifier si vous êtes suffisamment préparé à affronter le recruteur d'outre-Rhin !

## 1. LA PRÉPARATION DE L'ENTRETIEN

### 1.1. Je me suis renseigné sur l'entreprise qui recrute :

- en décortiquant l'annonce d'offre d'emploi qui peut contenir des informations importantes (fourchette de salaire, possibilité d'évolution, taille de l'équipe...)
- en fouillant le site web de l'entreprise, source d'information principale sur le recruteur : chiffre d'affaires de l'entreprise, pays où elle est implantée, nombre de filiales et de salariés, ambitions futures... Les photos des salariés et des locaux de l'entreprise en disent long sur le genre de la maison : décontracté ou plutôt classique ? Jeune et dynamique ou traditionnel et familial ?
- en allant faire un tour sur sa page Facebook ou son compte Twitter
- en lisant la presse économique et spécialisée, qui peut regorger d'infos très récentes sur l'entreprise concernée (fusions-acquisitions, bénéfices, changement de direction, de stratégie...)
- si possible, en prenant directement contact avec l'entreprise lors d'un salon. On ne le rappellera jamais assez, une rencontre dans la vie réelle est toujours un avantage énorme sur les autres candidats !



### 1.2. J'ai soigné ma présentation personnelle dans tous les détails :

- J'ai préparé mes arguments : je mets en valeur mes expériences professionnelles passées, je sais expliquer pourquoi je n'occupe plus le poste précédent, j'insiste sur les moments forts de ma carrière.
- Je me suis entraîné à répondre aux questions les plus souvent posées pendant un entretien en Allemagne :
  - "Parlez-moi de vous."
  - "Pourquoi postulez-vous chez nous ?"
  - "Pourquoi voulez-vous quitter votre employeur actuel ?"
  - "Que savez-vous sur notre entreprise ?"
  - "Quel est votre objectif sur 3, 5, 10 ans ?"
  - "Pourquoi pensez-vous être le candidat idéal pour ce poste ?"
  - "Quelles sont vos qualités ? Quels sont vos défauts ?"
  - "Comment réglez-vous un conflit ?"
  - "Quelles sont vos prétentions salariales ?"
  - "Que faites-vous de votre temps libre ?"
- J'ai préparé en particulier les questions pièges et je sais valoriser une période d'inactivité ("trous" dans le CV) : par exemple, racontez l'enrichissement que vous a apporté un long voyage lors d'une année sabbatique, ce que vous y avez appris (une langue ? La connaissance d'un pays, donc d'un marché ?).
- J'ai appris à tourner mes phrases de manière positive : même si l'exercice est difficile au début, éviter les négations devient rapidement un réflexe. Plutôt que de dire que je n'ai jamais travaillé sur le marché asiatique, je mets en avant le fait que je suis passionné par ce continent et très curieux de travailler sur ce marché.
- J'ai répété l'entretien... de préférence avec un(e) ami(e) allemand(e) pour parer à toutes les maladresses de langage possible, mais aussi pour surveiller mon langage corporel. Celui-ci peut influencer le recruteur de manière positive : penchez-vous en avant pour montrer votre dynamisme et votre intérêt, ne tripotez pas votre mèche de cheveux, soyez décontracté sans être avachi.
- J'ai vérifié mon e-réputation : on pense rarement à ce détail... qui n'en est pas un, car tous les recruteurs, sans exceptions, vont taper votre nom dans un moteur de recherche avant l'entretien. Des photos de soirées arrosées sur Facebook ? Je les range dans un album privé. Des commentaires haineux à l'égard de mon ancien employeur ? Poubelle ! Un profil LinkedIn à jour avec une photo sympathique ? C'est parfait.

### 1.3. J'ai préparé les questions à poser au recruteur.

• Inévitablement, celui-ci va vous demander si vous avez des questions, ne soyez pas pris de court et sachez obtenir les précisions qui comptent :

- une voiture de service,
- des déplacements prévus
- des possibilités de carrière dans l'entreprise ?

### 1.4. J'ai planifié l'organisation pratique de ma journée d'entretien :

• Mon dossier de candidature (Bewerbungsmappe), cet ensemble de documents si cher aux Allemands, est au complet. Il contient, dans l'ordre :

- lettre de motivation
- page de couverture
- CV, diplômes (classés par ordre chronologique décroissant)
- certificats de travail
- et enfin, quelques exemples de travaux

• J'ai préparé mon trajet à l'avance pour éviter de me perdre en chemin le jour de l'entretien, en me rendant sur place ou en vérifiant le trajet sur Google Maps ou Via Michelin.

• J'ai soigné mon look en m'adaptant aux codes vestimentaires de l'entreprise (tailleur-pantalon et costume dans la banque et l'administration, plus décontracté dans une start-up) et en m'assurant que je suis parfaitement rasé et que mes mains sont impeccables.

• Je me suis fait un petit kit de secours contenant une bouteille d'eau, un en-cas, un miroir de sac, du déodorant et éventuellement un collant de rechange.



## 2. PENDANT L'ENTRETIEN

- Je passe aux toilettes avant de me rendre sur le lieu de l'entretien.
- Je viens à l'avance : pour les Allemands, être ponctuel, c'est avoir 5 minutes d'avance.
- J'appelle le recruteur par son patronyme (Frau Schmidt, Herr Müller)... sans me tromper de nom écorcher celui-ci.
- J'attends que le recruteur me tende la main plutôt que de le forcer à serrer la mienne.
- J'attends d'être invité à m'asseoir.
- Je souris. Un sourire sincère est contagieux et détend tout de suite l'atmosphère.
- Par respect, je regarde tout le monde dans les yeux pendant l'entretien, sans négliger personne. Oui, même le stagiaire, à qui l'on demandera sans doute son avis lorsque j'aurai quitté la salle.
- Je surveille mon langage corporel (voir la préparation de l'entretien).

## 3. APRÈS L'ENTRETIEN

- Je laisse le recruteur terminer l'entretien.
- Je remercie le recruteur de m'avoir permis de venir rencontrer l'entreprise.
- Je salue tout le monde, y compris le standardiste.
- Par la suite, je ne bombarde pas le recruteur de mails. Un mail de remerciement peut être bienvenu le lendemain, puis un mail de relance (aimable et poli) une semaine après l'entretien, si vous n'avez pas de nouvelles.
- Les experts du recrutement recommandent toujours de mentionner tous les diplômes obtenus lors de votre formation, même si ceux-ci n'ont pas de rapport évident avec le poste convoité.

